Problématiques :

Le système éducatif au Maroc a connu depuis septembre 1990 une nouvelle structure composée de cinq cycles, le premier cycle c’est l’enseignement préscolaire qui accueille les enfants entre 3ans et 5ans, le deuxième cycle c’est l’enseignement primaire qui accueille les élèves entre 6ans et 11ans, le troisième cycle c’est l’enseignement collège qui est suivi par les élèves entre 12ans et 14ans, le quatrième cycle c’est l’enseignement secondaire qualifiant qui est suivi par les élèves entre 15ans 18ans, et dernièrement l’enseignement supérieur.

25% c’est le pourcentage d’enfants qui sortent du cycle primaire chaque année avec des acquis fragiles et insuffisants, en lecture, mathématique et écriture. A ces 25% d’enfants s’ajoutent 15% d’enfants qui sortiront chaque année du primaire en n’ayant pas les acquis de base, ce qui nous fait un total de 40% d’enfants chaque année, soit environ 300 000 élèves sortent du primaire avec des graves lacunes (rapport du haut conseil de l’éducation), et ce rapport précise que ces lacunes les empêcheront de poursuivre une scolarité normale au collège.

Les informations solides que nous donnent les sciences cognitives, pour comprendre la façon dont apprend l’être humain, la première chose c’est l’attention, c’est-à-dire que pour apprendre il faut être attentif, la deuxième chose il faut être engagé activement, la troisième chose il faut également recevoir un retour d’information immédiat sur la façon que nous sommes en train d’effectuer, parce que ce signal d’erreur va permettre au cerveau d’ajuster les hypothèse qu’il est en train d’émettre sur l’action qu’il effectue et c’est le décalage entre la prédiction du cerveau et l’observation qui va créer la surprise et qui va créer l’apprentissage, le dernier point c’est la consolidation, c’est-à-dire nous avons besoin ensuite de répéter pour consolider, et cette répétition va permettre au savoir de s’automatiser, de ne plus prendre autant de ressources et d’effort conscient.

Pourtant au Maroc l’école maternelle sollicite très peu ces quatres paramètres de l’apprentissage, alors si l’on regarde tout simplement une matinée en maternelle, on le voit tout de suite sur trois heures de classe il n’y a que 30minutes en moyenne de moments dédies a ce qui va être un apprentissage direct guide par l’enseignant.

L’activité n’est pas choisie par l’enfant, elle est imposée par l’enseignant aussi riche soit-elle, ce n’est pas une décision, il n’y a pas de motivation endogène, personnelle donc il n’y aura que très peu d’attention et donc très peu d’engagement, et le signal d’erreur que pourrait recevoir l’enfant va être très pauvre et très insuffisant, parce que l’enseignant ne peut pas donner lui seul avec 30 enfants. La dernière chose c’est la consolidation, un enfant à qui l’on a impose une tache n’aura qu’une seule envie surtout à trois ans, donc il n’y aura pas de répétions, et donc pas de consolidation.

Autrement si nous respections ces mécanismes de base, nous seulement les enfants s’épanouiraient au niveau scolaire, mais ce que nous appelons les compétences non cognitives, la confiance en soi, l’estime de soi, la capacité d’entraide et coopération tout ca se développerait et fleurirait ans avoir cherché à le provoquer.